

C'est dans la voie du silence que le Père parle en silence à l'homme qui dans le silence du cœur L'écoute. Allez à l'adoration, mes aimés chéris, allez retrouver votre cœur d'enfant en vous laissant aimer et en aimant. Christine, écris que le silence est demeure de Dieu et que dans le silence nous nous retrouvons tous.

[Katia] Cet amour qui dit Dieu, qui vous le fera comprendre ? C'est dans la voie du silence que le Père parle en silence à l'homme qui dans le silence du cœur L'écoute.

Écoute, ô homme, la voix du Vent qui pénètre en tous les interstices de ton être, deviens silence comme Père et tu entreras dans l'infinie grandeur du Cœur de Père.

Ma voix c'est ta voix, petit être qui transcris le silence de mon cœur, le silence de mon âme qui se meut et se transforme en paroles silencieuses comme une rivière en l'âme. Non, ce ne sont pas tes oreilles qui entendent mais ton âme unie à la mienne dans le silence du Ciel qui dit tout l'amour de Dieu.

Soyez, devenez offrande pour Dieu-Père. Être offrande, c'est se donner totalement en silence au Cœur de Dieu-Père, c'est s'abandonner sous le regard de Dieu, se laisser immerger dans les vagues silencieuses de Son amour et, tel un morceau de bois dans la mer, se laisser porter par les flots de Son amour ; c'est baigner dans la béatitude silencieuse si prégnante, si immense, si infinie qu'on ne peut plus que se laisser être dans l'infini de Dieu ; c'est n'être plus qu'un, un seul tout dans l'Amour. Dans le silence eucharistique, vous retrouvez cette immersion première. S'abandonner, c'est se laisser envahir par l'Amour, se laisser prendre littéralement, se séparer, se détacher des racines de la terre et planter ses racines haut dans le Cœur de Dieu où tout est union dans le silence.

Ô, petit amour, si grand dans mon cœur, tiens-toi droite et ferme et cependant prosternée dans le Cœur de Dieu, là où Il t'attend et où Il attend chacun.

L'adoration est un mystère pour vous ; elle est un mystère qui n'a de lieu que l'amour dans l'Amour qui est immensité éternelle. L'infini du Ciel est béatitude et seul le silence habite les sphères les plus hautes, silence qui dit Dieu dans Sa Splendeur et qui rayonne en l'homme le Cœur de Dieu silencieux, parce que l'amour n'a pas besoin de paroles et que, dans l'extase, l'homme en son Dieu et Père ne fait plus qu'un avec Lui. Allez à l'adoration, mes aimés chéris, allez retrouver votre cœur d'enfant en vous laissant aimer et en aimant. Il est si bon de s'abandonner, de s'oublier, pour entrer dans ce grand mystère universel de la prière.

L'homme veut se suffire à lui-même, mais cette génération se perdra. Elle ne sera qu'une vague qui disparaîtra dans la grande marée. Envahie par la suffisance de Satan, elle tombera d'elle-même et elle s'éteindra tel un feu de paille, hélas en entraînant avec elle nombre d'adeptes in-

souciants ou tombés dans l'égoïsme le plus forcené. Mais il faut qu'advienne ce raz-de-marée pour que l'homme prenne à nouveau conscience de sa pauvreté et de son état de fils de Dieu avant d'être fils d'Adam.

Ne cessez de prier, ne cessez de porter le regard haut vers le Ciel de Dieu, vers le ciel de nos demeures qui vous certifient que la vie donnée est une vie qui se poursuit en Cœur de Christ, en Cœur de Père. La vie est au-delà de vos frontières et encore bien au-delà des nôtres ; cela est si immense que vous ne pourriez le concevoir, ne cherchez pas non plus.

Le temps est donné à chacun selon sa mesure et à la mesure de Dieu-Père qui Lui mesure toute chose. Mais l'Amour, oui, l'Amour est l'unique Vérité qui nous entraîne en Sa splendeur. C'est comme si nous étions des flammèches d'un grand brasier de feu qui ne cesse de rayonner et, plus ces flammèches que nous sommes retombent dans le brasier, plus elles s'enflamment et grandissent encore pour devenir, elles aussi, des petits brasiers dans l'immense et unique Brasier. Réalisez en cela l'union indéfinissable et cependant bien réelle de tous les êtres de la terre.

C'est toujours ensemble que nous marchons vers le grand silence de Dieu et ensemble que nous brûlons du même feu d'un amour qui, non seulement nous transporte, mais nous unit en ce même brasier. Nous ne sommes jamais désunis et de mort il n'y a pas, mais la mort est un passage vers la Lumière qui s'ouvre à notre corps spirituel. Nous laissons la terre pour prendre l'envol et cet envol-là est un envol d'amour. La froideur du corps, l'aspect de marbre, ô image insupportable pour vos cœurs douloureux, ne sont que des aspects du corps de chair qui retourne à la terre alors que notre esprit, que notre âme se tournent vers la Lumière et bouillonnent d'un élan de vie méconnue qui nous élance dans l'envol avec une fougue jusque-là inconnue.

Ne pleurez pas sur le marbre, je vous en prie ; ne vous laissez pas piéger mais élevez vos âmes et, dans la profondeur des cieux qui descendent vers vous, sachez que nous venons chercher l'union avec vous. Nous aimerions tant vous voir danser et psalmodier avec nous les chants de l'amour, qui jamais ne se taisent.

Ô mes parents d'amour, mes parents aimés, ouvrez vos cœurs à la vérité de nos présences, de ma présence près de vous. Mon cœur a hâte, hâte de vous entendre gémir vers nos sphères. Bondissez en avant ! Croyez en la résurrection ! Il n'y a pas de coupure, quelquefois un petit endormissement avant de nous éveiller dans les sphères de lumière.

Ô, entendez nos voix qui crient !

Lâchez le marbre et la froideur de la stèle, elle est une tombe ouverte sur la mort qui n'existe pas, qui n'est pas et qui n'est qu'une image de peur et d'angoisse du Satan qui se réjouit. Ne voulez-vous donc pas entendre le doux murmure de ma voix en vous, ne voulez-vous pas sentir le parfum de ma présence ? Il est difficile de déverrouiller les portes solidement fermées, mais je sais qu'un jour tout vous surprendra et alors vous vous laisserez glisser dans la grande vague du possible qui rafraîchira et reverdira vos cœurs blessés, trop douloureux d'attente et de

désespoir. Ô, comme il sera beau ce jour-là qui entendra retentir toutes les cloches du silence de Dieu en l'apothéose de Son Amour !

Nos cœur ouverts sur les vôtres saignent de vos aveuglements. Le voile qui recouvre la terre depuis l'enfermement de la faute originelle vous coupe de nous, puisque l'âme qui se ferme et s'enferme est comme atteinte de cécité. Mais un temps viendra où tout reverdira.

Mon cœur déposé au fond des vôtres, laissez-le battre encore et encore en oubliant l'absence qui n'est qu'un leurre. Gardez souvenir des jours heureux qui se poursuivront ici ensemble, soyez-en certains et prenez de moi tout l'amour que je peux vous donner encore et que je ne cesse de faire pleuvoir sur vous, moi qui vous demande pardon pour toutes mes cécités.

Laissez-moi vous dire que je vous aime et vous aime encore et toujours et que l'amour jamais ne meurt mais qu'il grandit, s'épanouit et se fortifie au cœur du Soleil de Dieu et engrange pour vous les jours de fête à venir puisque rien ne s'arrête jamais. Dans l'encensoir de Son Cœur, laissez vos âmes être bercées et laissez-vous inonder dans la puissance et la grandeur de Son Amour plus brûlant que mille soleils.

Soyez certains que nous nous retrouverons et, à cet instant-là, vous connaîtrez la réjouissance et le bonheur de la vraie Vie en Dieu.

Soyez dans la joie, je vous en prie, soyez dans la joie comme nous le sommes ici et ne laissez jamais désespérance envahir vos cœurs.

Le bientôt vient qui verra s'enflammer vos âmes au Soleil de Dieu.

**Katia qui aime et qui aime toujours dans l'éternité d'un temps
qui est une mesure à trois temps... Avez-vous compris ?¹**

[Un peu plus tard]

[K] Christine ! Écris que le silence est demeure de Dieu et que dans le silence nous nous retrouvons tous. Dans le silence rayonne la Splendeur de Père et la beauté de la Création. Le silence est le nectar où tu puises directement au Soleil de Dieu. Écris nos demeures qui sont réelles, afin que resplendissent la joie et l'espérance dans le cœur de tous les hommes et dans le cœur des parents dont l'enfant est parti.

De demeure en demeure, nous évoluons. Vers le Soleil de Dieu, nous vous emmenons avec nous.

Ayez foi. Vivez d'amour. Croyez en la vie qui perdure et surtout, surtout, priez l'Amour et aimez-Le, LUI qui est Père, Fils et Saint-Esprit.

Réjouis-toi des murmures du Vent qui pénètre ta demeure.

1) Référence à la Sainte Trinité.